



TF-0

ONE SHOT

UN RÉCIT ÉCRIT PAR

SAB ISKANDER

Sab Iskander

TF-0

One-shot

© Sab Iskander, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1413-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ATTENTION !

Ce livre contient des scènes violentes qui peuvent heurter la sensibilité des lecteurs.

Les événements, personnes et organisations de ce livre sont une fiction.

Merci de l'acheter pour soutenir le travail de l'auteur et l'aider à financer la suite qui pourrait lui être donnée.

Préface

Ce livre est le chapitre promotionnel de l'éventuel roman à venir, *Twin Face*. Un roman de science-fiction, d'action et de psychologie. Un roman qui vous fera découvrir une autre facette des Hommes face à leurs désirs. Cette facette méconnue de tous, mais présente en chacun de nous.

Dans le futur, avec une technologie aux antipodes, quelle serait l'évolution de la psyché et du physique de l'être humain tel que nous le connaissons ?

Eh bien, pour le savoir nous attendons vos nombreux retours sur ce One shot.

Mais d'abord c'est quoi TF-0 : One Shot ?

C'est un one shot qui se compose de trois parties tirées du roman principal *Twin Face*, avec une chronologie inversée. Ce sont principalement des scènes d'action, qui vous donneront un aperçu des différents univers que contiendra cette série.

Après la migration des classes supérieures et d'une infime partie des classes inférieures vers Mars, une nouvelle guerre éclata sur Terre. Plutôt qu'une guerre, une extermination.

Une espèce humaine d'un nouveau genre nommée n-g avait entamé une éradication des originels. Une espèce instable et nuisible qu'il fallait mener à l'extinction afin d'acter l'avènement d'une nouvelle espèce humaine. Mais... vont-ils pour autant se laisser faire ?

Hiver 2298 – France, chaîne des Puys en Auvergne

À plus de 1 000 mètres d'altitude, plusieurs volcans sommeillaient à cet endroit. Dissimulée dans la chaîne de montagnes se trouvait une grande bâtisse en forme de polygone à six sommets, positionnée à la verticale. Au niveau des parois intérieures, on percevait des sortes de hangars constitués de plusieurs étages. On aurait cru, au loin, discerner trois tubes reliant les trois sommets et terminant leur course plusieurs mètres plus loin dans le sol. Mais ceux qui les avaient vus de l'intérieur savaient que ce n'étaient nullement de simples tubes.

Cet endroit était la base d'une force de défense particulière qui se distinguait grâce à un logo sous forme d'hexagone stylisé frappé sur le flanc gauche du torse de chaque uniforme. Le polygone régulier était visible dans la plupart des objets leur appartenant. À ses débuts, elle avait été nommée Hexagone XX. Ce nom était accompagné d'un chiffre qui se trouvait sur la pointe gauche du bas de l'hexagone stylisé. Il devait représenter le total de la population actuelle. Mais pour ne pas rappeler ce chiffre aux survivants, il avait été retiré. Quant à chacune de leur apparition, à travers la foule il ne se murmurait qu'une chose : Hexa, c'est l'unité Hexa ! C'est ainsi qu'au-delà des frontières, elle avait gagné en popularité.

Ce lieu avait été construit à la suite du premier désastre ayant impacté, à une exception près, tous les pays du monde. C'était le dernier pilier de cette nation. Du désastre qui avait surpassé les ravages de 14-18 et 39-45, était né un Fort qui aujourd'hui rassemblait soldats, civils et résistants.

La présence de l'unité en ces lieux ne relevait aucunement du hasard. Grâce aux ressources géothermiques, ses membres pouvaient parer à toute éventualité. Énergie était synonyme de vie. Avec, il était possible d'extraire de l'eau et de fabriquer la nourriture nécessaire à la survie d'un être humain. Cet endroit était plus qu'une simple base : c'était un rempart. Le dernier qui protégeait ce qui restait de la population française sur Terre.